Cette magnifique prière fournit à l'orateur les considérations les plus émouvantes, qu'il termina par ces paroles :

" Oui, mes frères, demandons la paix, la vraie paix " dans l'ordre, la justice, la liberté,—la paix dans la fa- " mille, la paix dans la société,—la paix dans le temps, la " paix dans l'éternité."

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, la procession reprit sa marche vers la basilique. Avant d'y pénétrer, les cinq Evêques debout sur les degrés qui conduisent au grand portail, bénirent la foule à genoux. Admirable scène ! Dans ces imposantes solennités, tous les détails ont leur importance et leur charme, car ils font ressortir, avec la majesté de l'Eglise, la foi simple et expansive de ses enfants.

Procession aux flambeaux.

Ceux qui en ont été les heureux témoins n'oublieront jamais cette fête du soir. Mais comment traduire les impressions qui agitaient les âmes ? Comment rendre l'émotion profonde qui soulevait tous les cœurs, lorsque, au milieu des chants et des lumières, la procession se dirigea vers la Scala-Santa ? Il y a des spectacles qu'on ne peut pas décrire, car la parole humaine ne peut exprimer ces jouissances de l'âme qui se gravent dans le souvenir après qu'on a prié, chanté, pleuré.

A neuf heures, vingt-cinq mille pèlerins sont groupés devant la Scala-Santa, autour des bannières qui rappèllent les diocèses de la Bretagne. Alors commence une scène pleine à la fois de simplicité et de grandeur. Du haut de l'élégante tribune, un des chapelains de la Basilique entonne un cantique breton que toutes les voix répètent vers par vers avec un enthousiasme qui émeut ; puis,